



Artisan du bien commun

Exemple inspirant de la Promotion 2018

Florence GILBERT, la mobilité pour tous !

Florence Gilbert

*Récit de Florence Gilbert,
Entrepreneuse sociale*

Son parcours en synthèse : Après un début de carrière dans la publicité, Florence Gilbert a rejoint l'association Voiture & Co. En 2005, elle devient directrice générale de l'association et la fait évoluer, d'une structure de 5 salariés à Paris à une organisation de plus de 100 salariés, déployée en régions spécialisée dans la mobilité inclusive, au travers de plateformes de mobilité. Un parcours exemplaire d'entrepreneuse sociale mobilisant audace, énergie et empathie au service de cette cause. A l'heure actuelle, on estime que 7 millions de personnes, en France, rencontrent des difficultés dans leur mobilité, au quotidien, pour de multiples raisons : matérielles, financières ou encore psychologiques/cognitives.

Dates clés :

- 1998 : création de Voiture & Co à Nanterre.
- 1998 à 2008 : expérimentations : 1er forum européen de la mobilité (2003), 1ères plateformes de la mobilité à Nanterre et à Marseille (2005) ...
- 2005 : Florence a son premier enfant et devient directrice de l'association Voiture & Co (5 salariés et 500 k€ de budget).
- 2007 : 22 salariés. Rejoint le Groupe SOS pour consolider les financements et mutualiser des fonctions support.
- 2008 – 2018 : croissance sur 2 axes stratégiques = répondre aux besoins de mobilité des populations fragiles & faire évoluer l'environnement de la mobilité.
- A partir de 2008 : déploiement de plateformes de mobilité.
- 2012 : Partenariat avec Renault.
- 2013 : création du Laboratoire de la Mobilité Inclusive, avec le partenariat stratégique de TOTAL.
- 2014 – 2017 : poursuite d'expérimentations pour élargir l'offre vers de nouveaux publics : personnes handicapées, seniors, puis développer un test mobilité numérique, pour les bénéficiaires.

« LA MOBILITE, UN DROIT POUR TOUS »

Lorsqu'il est question de mobilité inclusive, Florence Gilbert n'est jamais loin. En 2014, le ministre de l'Intérieur lui confie la rédaction du rapport sur la réforme du permis de conduire. Plus récemment, en mai 2018, on la retrouvait aux côtés d'Audrey Pulvar dans une tribune co-signée dans Le Monde en faveur de l'instauration d'un "droit à la mobilité" et puis, quelques jours plus tard, sur le plateau des 5^{èmes} rencontres de la mobilité inclusive aux côtés d'Elisabeth Borne, ministre des Transports. Ce n'est pas que Florence

souhaite absolument se mettre en avant. Cela fait cependant 20 ans qu'elle agit avec dynamisme, pragmatisme et efficacité sur le sujet, au point d'en être devenue un des acteurs tout à fait incontournables.

Interlocutrice des plus hautes autorités de la République, Florence Gilbert reçoit simplement. Les quelques mots d'accueil qu'elle prononce à l'endroit de ses visiteurs les mettent parfaitement à l'aise. Et, quand ils prennent place dans son petit bureau attenant à la ruche constituée par les dizaines de collaborateurs qui ne lâchent pas des yeux leurs écrans, ils ne peuvent pas manquer la devise toute républicaine écrite sur un support de communication posé sur la table. "Liberté, égalité, mobilité". C'est le slogan et le mantra de Wimoov, l'association que Florence dirige depuis 2005 qui accompagne les publics fragiles vers une mobilité autonome, durable et responsable.

L'audace a du génie

« Grâce à nos 26 plateformes implantées sur les territoires ruraux, périurbains ou urbains, nous proposons en lien avec les acteurs locaux du transport, des solutions de mobilités adaptées aux publics fragilisés (seniors, personnes en situation de handicap ou en insertion professionnelle) », explique la directrice générale. En 2017, avec ses 140 collaborateurs et ses près de 1000 partenaires publics et privés, Wimoov a accompagné 11 500 bénéficiaires dont près de 50% ont accédé ou conservé un emploi ou une formation. Avec ses 350 bénévoles mobilisés sur le terrain, l'organisation a par ailleurs sensibilisé 152 000 personnes à la mobilité responsable.

Un bel impact, pour cette petite association estudiantine de promotion du covoiturage née à la fin des années 90, devenue grâce à la vision et au dynamisme de Florence et de ses équipes, l'opérateur structurant de la mobilité inclusive en France. "Au départ, il y a la mobilisation de quelques étudiants au cœur du campus de Nanterre pour permettre au plus grand nombre de se rendre en cours alors que les transports publics sont bloqués par les grèves de l'hiver 1995", raconte-t-elle.

A l'époque, Florence ne fait pas encore partie de l'aventure : " Moi, pendant ce temps, je fais de la pub. J'évolue dans une culture et un univers éloignés de mes valeurs au sein desquelles je sais qu'il me sera impossible de faire évoluer les choses". Qu'à cela ne tienne, elle démissionne - au grand dam de sa famille - et cherche activement une cause à défendre, une activité à la hauteur de son désir d'utilité sociale. Florence croit dans son instinct et dans les rencontres. Elle aime Goethe, qu'elle cite en début d'entretien : "Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie."

Conformément à ses plans, elle fait une rencontre déterminante en la personne de Ludovic Bu, l'un des fondateurs de la démarche de Nanterre qui repère les qualités de la jeune femme. Nous sommes en 1998. L'association Voiture & Co est en phase de structuration et a besoin d'un talent à la communication. "L'activité touche aux notions d'environnement, de partage, de lien social. Ça me plaît. Je me lance à corps perdu dans l'aventure", explique-t-elle.

Innover pour davantage de mobilité

Bien vite, le covoiturage apparaît également comme une solution de transport économique et sûre pour les étudiants lors des nombreuses fêtes qui rythment la vie du campus. Tout en structurant l'activité de la nouvelle association en journée, l'équipe investit les soirées pour proposer, tableur excel dans une main et éthylotest dans l'autre, des solutions de retour pour les jeunes passablement éméchés. "Sur des événements de 2 500 personnes, nous réussissions à faire voyager 250 personnes en co-voiturage. C'était honorable, mais pas suffisant au regard de l'urgence de beaucoup de situations". "J'ai bu trois bières et deux whiskys, vous

“pensez que je peux quand même prendre le volant ?” Nous étions sans arrêt confrontés à des sollicitations hallucinantes”, se rappelle la directrice qui prend alors conscience du véritable enjeu de sécurité publique que constitue la mobilité pendant les soirées.

“ Il y avait un besoin, nous apportions une réponse innovante et efficace”. Florence alerte les autorités et réussit à présenter la solution Voiture & Co au plus haut sommet de l’Etat. En avril 2000, l’association est plébiscitée par le Ministère des Transports pour se déployer sur le territoire national. Le développement de Voiture & Co s’accélère : Florence enchaîne les rencontres avec les pouvoirs publics et les partenaires privés en journée, avant de dédier ses soirées aux jeunes, à un rythme soutenu : plus de 100 événements par an ! Un soir de gala, alors qu’elle s’emploie à mettre en relation chauffeurs sobres et passagers éthyliques, un jeune homme vient la trouver. “L’année dernière, nous nous sommes croisés et vous avez insisté pour que je ne rentre pas en voiture avec mes amis qui avaient trop bu. Je vous ai écouté. Je suis là ; et eux se sont tués sur la route...” Silence.

En 2003, Voiture & Co organise le 1^{er} forum européen de la mobilité. En 2005, la directrice d’alors quitte l’association. Florence qui vient de mettre au monde son premier bébé ne recule devant aucun challenge et postule au remplacement : “ Gestion de budget de 500 000 euros, et management d’une équipe de 20 collaborateurs. Je ne maîtrise pas tous les aspects du poste mais le conseil d’administration me fait confiance. C’est un nouveau défi personnel que je prends plaisir à relever”, se rappelle-t-elle.

Priorité aux publics en difficulté

Dès sa prise de poste, elle réoriente la stratégie de l’association. A l’époque, en plus des actions de prévention, Voiture & Co gère plusieurs maisons des transports où sont centralisées toutes les informations sur les modes de transport alternatifs. “Des guichets ouverts au tout venant. Le succès est mitigé mais les personnes en insertion qui ont besoin de réponses immédiates à leurs problématiques de déplacement plébiscitent nos solutions. Nous décidons d’axer prioritairement notre travail en direction des publics en difficultés”, se rappelle Florence. Dans la foulée, les deux premières plateformes de mobilités voient le jour à Nanterre et à La Ciotat. Comme toutes celles qui verront le jour plus tard, ces plateformes conseillent les personnes orientées par des prescripteurs (services sociaux, Pôle Emploi, missions locales), et leur proposent des solutions de transport adaptées à leurs situations (covoiturage, formation, microcrédits, locations de voitures ou de deux roues).

Voiture & Co oriente désormais son action dans trois directions : sécurité routière, mobilité durable et insertion, en aidant les personnes fragilisées sur le plan économique, à trouver des solutions de mobilité favorables à leur retour à l’emploi. Un programme d’activités clair et structuré qui intéresse le Groupe SOS. En 2007, l’association intègre le pôle développement durable de l’entreprise sociale. “Rejoindre le Groupe SOS, c’est mutualiser les fonctions supports pour concentrer nos forces sur l’opérationnel, tout en intégrant une organisation dont je partage les valeurs et admire l’action”, explique-t-elle.

S’ouvre alors pour l’association une forte période de croissance, avec le déploiement des plateformes de mobilité grâce au soutien de la Caisse des dépôts et celui du fonds d’investissement solidaire de Renault, Mobilize invest. Un partenariat entre une association et un géant industriel au service de la mobilité des plus fragiles qui constitue pour Florence une vraie bataille et une grande fierté. “ A l’époque, la grande entreprise souhaite développer un axe social business, mais elle ne connaît pas les publics », explique Florence. « Le programme Mobilize permet le financement de nos nouvelles plateformes, qui deviennent prescriptrices du réseau garages Renault solidaires. Un dispositif coconstruit et performant qui répond aux enjeux des deux organisations et qui montre de façon évidente la pertinence des alliances entre associations et entreprises »,

insiste la directrice. Là se situe toute l'ambition de Florence : mobiliser tous les acteurs pour faire évoluer l'écosystème au service des publics les plus fragiles.

25 plateformes supplémentaires

C'est en faisant vivre cette dynamique que Wimoov crée en 2013 le premier Laboratoire de la Mobilité Inclusive (LMI) en partenariat avec Total. Composé de 19 membres issus des sphères publiques, privées et associatives qui hybrident leurs expertises, le LMI est un centre de ressources qui produit des données et des analyses visant à mieux comprendre les obstacles à la mobilité ainsi que d'expérimenter et de proposer des solutions innovantes de l'apprentissage du déplacement à sa réalisation.

En 2014, l'association, dont les métiers ont évolué vers une offre intégrée de services dédiés à la mobilité des publics fragiles, devient Wimoov. Ainsi, Wimoov mène des expérimentations avec ses partenaires, pour intégrer des solutions de mobilité destinées à de nouveaux publics : les personnes handicapées et les seniors. "Aujourd'hui, à l'exception du transport à la demande, il n'existe pas de service de mobilité adapté aux aînés. Plus on vieillit, moins on est libre de se déplacer. Beaucoup d'aidants jouent au taxi tous les jours pour accompagner leurs proches fragilisés par le grand âge. On sait les conséquences que peuvent avoir ce type de situation sur le sentiment d'isolement et le repli sur soi", témoigne-t-elle.

Avec son action de plaider et ses 27 plateformes, Wimoov couvre actuellement 9 régions. "Mais le LMI estime que 7 millions de personnes en France voient encore leur mobilité restreinte pour des raisons matérielles, d'infrastructures financières ou cognitives. Il faudrait aujourd'hui 325 plateformes supplémentaires gérées par Wimoov ou d'autres opérateurs pour couvrir l'ensemble des besoins à l'échelle nationale. En validant et valorisant notre modèle, en nous aidant à trouver d'autres partenaires, la fondation peut évidemment nous aider à atteindre cet objectif dans les prochaines années", conclut la directrice générale de l'association.

Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :

La Fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné à Florence Gilbert la distinction « d'exemple inspirant » dans la catégorie « Artisans du bien commun » pour valoriser son sens exceptionnel d'entrepreneuriat au service des plus fragiles.

C'est l'audace, qui caractérise l'ambition de Florence et la manière dont elle cherche à l'atteindre.



AUDACE